

## 12. TAMERLAN ET L'EMPEREUR YONG-LO

Cette étude porte en sous-titre "Plan que formait Tamerlan pour la conquête de la Chine". En 1387, Tamerlan entretenait des relations amicales avec l'empereur Ming, T'ai-tsou, mais en 1395 il cessa tout rapport et retint prisonnier l'ambassadeur de la cour Ming. Il avait déjà des projets d'expédition militaire dans l'empire Ming, mais les entreprises guerrières qu'il mena à l'ouest, successivement contre la Perse, l'Inde, la Mésopotamie et la Syrie, firent qu'il y renonça. Cependant, en 1402, après avoir pénétré en Asie Mineure, il défit les Turcs Ottomans ; à son retour il se mit enfin en devoir d'entreprendre la conquête de l'Extrême-Orient. Entretemps, en Chine, Yong-lo 永樂 avait pris le pouvoir à la suite d'un coup d'Etat ; en 1404, il envoya un ambassadeur à Tamerlan, mais ce dernier l'insulta au cours de l'audience. A la tête d'une armée de 200.000 hommes, Tamerlan se mit en marche, après de minutieux préparatifs. Mais il ne put livrer cette bataille décisive à l'empire Ming, car il mourut de maladie à Otrar.

## 13. LES EXPEDITIONS EN ASIE CENTRALE

Par Asie Centrale, nous entendons ici le "T'ien-chan-nan-lou" du Sin-kiang, c'est-à-dire le bassin du Tarim, et, pour plus de commodité nous y incluons aussi la région de Touen-houang.

Jusqu'à une date récente, on n'avait pu se servir, dans l'étude de l'histoire de cette région, des documents laissés par les habitants et il avait fallu s'en remettre uniquement aux documents de Chine et d'Asie Occidentale.

Les rapports entre l'Occident et l'Orient se nouèrent par l'intermédiaire des petits royaumes à civilisation urbaine de cette région. Leurs villes